

PHILOSOPHIE – T.L. – Vacances de Noël

Lycée Saint-Joseph – 2010/2011 – P. Serange

I°) Travail obligatoire pour la rentrée :

- 1) Réviser l'introduction à la philosophie, le TD 1 et 2 (doute de Descartes aboutissant sur l'idée de sujet comme « chose pensante », introduisant la notion de « conscience »; l'allégorie de la caverne de Platon ; l'ensemble du TD 3 sur le bonheur pour préparer la dissertation (avoir des questions précises).
- 2) Réviser tout ce qui a été dit sur « La perception » (avec les TD) et « Le vivant », et lire le TD 10 intégralement sur le rapport entre existence et sens.
- 3) Lire l'exemple de dissertation rédigé « Faut-il douter pour savoir ? » et les annotations en bas de page expliquant la démarche utilisée, ainsi que les différents conseils de méthode (co-rédigés avec Jean-Jacques Marimbert ; ceux du site de l'Académie de Grenoble ; ceux des Annales).
- 4) Rédiger pour le lundi 10/01/11 votre introduction pour le sujet « Être lucide, est-ce s'interdire le bonheur » pour que j'évalue si vous avez compris le sujet.
- 5) Lire précisément le texte de Spinoza distribué pour l'entraînement, même si vous ne faites pas l'entraînement proposé.

II°) Travail obligatoire pour 13/01/10

Traiter intégralement le sujet : Être lucide, est-ce s'interdire le bonheur ?

III°) Travail facultatif :

Entraînement sur le texte de Spinoza distribué le jeudi 16 décembre 2010 (ou le faire intégralement, ou un plan détaillé, ou une introduction-plan-conclusion, ...). En profiter pour tester le résumé de chaque phrase sur un recto pour aider à l'explication de texte non paraphrastique et cohérente.

IV°) Pistes d'approfondissement – pour philosopher « autrement » (facultatif) :

Les films *Eternal sunshine of the spotless mind* de Michel Gondry, sur le lien conscience-mémoire, (2004), que nous verrons à la rentrée, *Inception* de Christopher Nolan (2010) sur le rapport conscience-réel-rêves, *Fight Club* de David Fincher (1999), pour la notion de trouble de la personnalité, *Le dîner des fauves* (1964), en entier, sur le rapport entre conscience morale, justice et autrui ; *L'enfant sauvage* de François Truffaut (1969) sur la dimension sociale et culturelle de la conscience, la trilogie *Matrix*, sur la question du réel, la liberté et la notion de système (1999, 2003, Andy et Larry Wachowski). Sur le bonheur, ne pas hésiter à regarder *Into the wild* de Sean Penn (2007), *Rencontres à Elizabethtown* de Cameron Crowe (2005) qui, en plus, se passe dans un contexte de deuil et peut se révéler très pertinent sur « L'existence et le temps ». Voir aussi, sur la vacuité d'un système totalement aseptisé où le bonheur semble échapper à l'individualité pour être lui aussi normé, où le sens semble absent, *Norway of life* de Jens Lien (2006). Sur le rapport entre désir et moralité, regarder *Match Point* de Woody Allen (2004) fait également réfléchir...

Sur la notion de « personnalité » et ses troubles, lire *L'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde* de R.-L. Stevenson (1886) peut être utile, de même que *Pierre et Jean* de Guy de Maupassant (1887). *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe et publié en 1719 (une adaptation modernisée et personnelle existe au cinéma avec *Seul au monde* de Robert Zemeckis, 2000) introduit à la notion de solitude d'un homme avec sa conscience, mais aussi à celle de la culture. Sur le bonheur, lire *Le bonheur* de Guy de Maupassant est une très bonne manière d'interroger ce concept. Du même auteur, signalons, concernant le rapport au bonheur et au désir, *L'épave* (1886), *À vendre* (1885) ou *La rempailleuse* (1882). Sur le désir inexprimable, la nouvelle *La confusion des sentiments*, de Stefan Zweig (1927) est très pertinente, d'autant que l'auteur était un ami de Freud que nous étudierons. *Boule de suif* de Guy de Maupassant, est une description très pessimiste de la nature humaine, mettant en avant le rapport entre intérêt collectif et privé, ainsi que, corrélativement, entre pression sociale et moralité. Concernant « L'existence et le temps », évidemment *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust (1927) est d'une très grande pertinence. Lire au moins *Du côté de chez Swann* (premier tome) peut être un bon compromis pour s'imprégner d'un style, de thèses, sans tout lire en même temps. À recommander aussi : *La montagne magique*, de Thomas Mann (1924), certes épais mais d'une richesse incroyable, avec une atmosphère unique. Une nouvelle très courte de Maupassant, *Adieu*, peut permettre d'avoir un exemple littéraire sur ce qu'implique une existence temporelle. Enfin,

Antigone de Sophocle montre le conflit entre la loi et l'amour, et est à ce titre une mine d'humanité à méditer tout au long de l'année...

Le site www.skol-r.net est en outre prêt aux débats !